Le Sensible en Partage

Si l'on cherche parmi les œuvres présentées dans cette exposition quelle pourrait être la parenté propre à les associer, on sera forcé de constater qu'il n'y en a pas vraiment. Différence de lieux, de rythmes, de gestes, pas d'inscription idéologique claire, revendication d'exploration de mediums différents voire opposés l'un à l'autre… Non, rien à faire, elles ne se rencontrent pas, en apparence du moins, dans un lieu commun. Cependant Sébastien Basdevant et Matthieu Weil partagent le même terrain d'investigation : sonder le monde de manière sensible et travailler sur les convictions précaires que l'un et l'autre en dégagent à mesure, afin de leur donner corps par l'outil/l'objet « image ».

S'hasarder à nommer cette recherche, c'est buter sur son caractère indicible. Que dire, dont le sens ne s'évapore pas aussitôt. Quoi qu'il arrive, tentative vaine, infructueuse forcément, ou comme dirait Samuel Beckett « Mal Vu, Mal dit », fatalement. C'est indéniable pourtant, leur collaboration se forge dans l'ombre (d'un doute), et s'établit dans la manifestation du même désir de retour à l'exploitation des phénomènes perceptifs. Afin de rendre aujourd'hui à l'expérience sa capacité d'être pensée en acte et surtout point de départ de rencontre de l'altérité.

En exergue à la découverte de leurs travaux, puisqu'ils tentent justement de poser l'énigme et de ne surtout pas la résoudre, je voudrais amener une question. Sur quel territoire, si tant est que l'indescriptible ne puisse en être un, ces œuvres méritent-elles d'être abordées sans que celui-ci ne les bâillonnent ?
Et comme j'ai posé la question, je me permettrai aussi de tenter d'en formuler une réponse : ces deux jeunes artistes ont en commun de nouer à leur appétence de création un souci de l'Autre. Je n'entends pas démontrer que leurs tentatives, de ce fait, sont en dehors du champ infini et très flou des pratiques

contemporaines — que l'on réduirait alors, en le stigmatisant à de la pratique aveugle et égocentrée — bien au contraire. Je crois qu'il y a chez eux, empreinte

mutuelle de ne pas avoir peur de vouloir faire de l'esthétique, au sens grec, en tant que formulation exigeante du sensible. Une anti esthétique relationnelle. Ce qui me paraît, n'en déplaise, absolument pas anachronique mais au contraire signe annonciateur d'une nouvelle génération d'artistes.

J'aurais aimé parler de leurs travaux sans avoir à en passer par la ribambelle de concepts lourds et autres gros mots appartenant au lexique stéréotypé de la critique d'art. Il est certain qu'ils font de leur démarche personnelle un lieu de

questionnement des positions, de la justesse, du politique flirtant avec la poétique … Mais en question, justement, sans programme, sans but pré-établi, en tant que fouille. Je crois que ce serait dommageable à l'appréhension de ces œuvres que de vouloir ici en dicter les réponses. Cette problématique partagée se retrouve dans une critique de certaines mouvances artistiques allemandes, tant de la peinture d'un Daniel Richter par exemple pour l'un, que des héritiers de la nouvelle objectivité photographique, Andreas Gursky entre autre, chez le second.
Cette adhésion conjointe à la nécessité qu'une œuvre fasse expérience et non image ou idée préconçue dévoile une recherche sincère d'inscription poétique dans son sens noble, c'est-à-dire induisant de manière évidente — bien que souterraine dans leurs travaux — celle de l'engagement. Radical, car ni d'un côté ni de l'autre mais dans la nuance, là où le travail sur la forme démultiplie la puissance de la signification.

Tous deux issus d'une génération bercée par une incessante multitude d'images, ils affirment ne pas en être dupes. C'est assez habituel il faut le reconnaître dans cette génération, on peut être pour, on peut être contre, mais cela c'est une autre question. Ce qui est intéressant cependant c'est leur attitude face à cela, loin de rejeter dans un retour risible de platonisme mal digéré, l'image comme fantasme ou fantôme, ils se distinguent à la fois des idéologies passées, et de la mutation du statut de l'œuvre en marchandise, en ne renonçant pas pour autant à ses derniers comme faits hérités et facteurs de réflexions. Sébastien Basdevant et Matthieu Weil ont le mérite de ne pas avoir peur de revendiquer une contemplation sans l'amputer de sens.

Explorant leurs mediums comme territoires de l'inconnu, ils tentent chacun dans leur domaine de rendre de l'aura à l'image. Sans fantasme de maitrise, c'est-à-dire sans promesse d'effet attendu, ils se veulent support, « supporters » d'une émancipation de la perception, d'une expérience pas uniquement visuelle ou agréable mais utile.

Alors la question se pose, est-il juste de croire qu'aucune utopie esthétique ne soit désormais possible ?

« J'étais insoucieux de tous les équipages,
Porteur de blés flamands et de cotons anglais.
Quand avec mes haleurs ont fini ces tapages
Les Fleuves m'ont laissé descendre où je voulais. »
(Extrait de poème d'Arthur Rimbaud. *Le bateau ivre*)

Un commentaire de ***Jenny Lauro Mariani***
Sur une demande de Sébastien Basdevant & Matthieu Weil

MATTHIEU WEIL **Peintures**

Né à Paris en 1982

Vit et travaille à Paris

www.matthieuweil.com

EXPOSITIONS

Juin 2008 /	Mulhouse008, Foire internationale d'art contemporain, Mulhouse
Mars - Mai 2008 /	Les Enfants du Sabbat 9, Exposition collective au Creux de l'enfer, Thiers
Janvier - Février 2008 /	Peintures, Exposition personnelle à L'attrape-couleurs à Lyon

PUBLICATIONS

Semaine /	Editions de l'ADERA (Les écoles supérieures d'art de Rhône-Alpes) Edité en parallèle de la foire d'art contemporain MULHOUSE 008
Les Enfants du Sabbat 9 /	Catalogue, Editions du Creux de l'enfer, collection Mes pas à faire au Creux de l'enfer

A PARAITRE

L'Attrape-couleurs /	Catalogue rétrospectif de l'Attrape-couleurs

ETUDES / DIPLOMES

2007 /	Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP)
2005 - 2007 /	Etudiant à l'ENBA (Ecole Nationale des Beaux-Arts) Lyon
	Professeur privilégié : Yves Bélorgey
2004 - 2005 /	Etudiant à l'ENSAD (Ecole Nationale Supérieure des Arts décoratifs) Paris
2004 /	Diplôme National d'Arts Plastiques (DNAP) avec mention
2001 - 2004 /	Etudiant à l'Ecole Supérieure d'Arts de Rueil-Malmaison
	Professeur privilégié: Claude Rutault

✦ SEBASTIEN BASDEVANT Photographies

Né à Mâcon, France, 1980

Vit et travail à Hambourg, Allemagne

www.sebastienbasdevant.com

EXPOSITIONS

2008

- 9PH, Lyon septembre de la photographie, parcours associé, Lyon, France (collective)
- Jahresausstellung, Hochschule für bildende Künste, Hamburg, Allemagne (collective)
- Anyway the wind blows, Artport Galerie, Berlin, Allemagne (collective)

2007

- La poésie/nuit, festival de poésie contemporaine, Lyon, France (collective)

2006

- Grammaire de la ville, Goethe-Institut, Lyon, France (collective)

2005

- Archéologie d'une Histoire inventée, La Cure, Chambost-Longessaigne, France (personnelle)
- 6775 km, Annexe des Beaux-Arts Lyon, France (collective)

PUBLICATIONS

2007

Le & Ly, edited by HGB Leipzig & ENBA Lyon

Cavernicolas, Revue LAPS, France

ETUDES/DIPLOMES

2007

Hochschule für bildende Künste, Hamburg, Germany / Prof. Marie José Burki (étudiant libre)

2002-2007

Ecole Nationale des Beaux-Arts de Lyon, France / Prof. Philippe Durand - Bernard Rüdiger

DNSEP : Diplôme National Supérieur d'Education Plastique, 2007

DNAP : Diplôme National d'Arts Plastiques, 2005

2006

La Esmeralda, Escuela Nacional de Pintura, Escultura y Grabado, Mexico City, Mexico (échange international)